Piero della **FRANCESCA**

Nativité[[1]](#footnote-1)

Lire

L

a scène principale est située sur une colline, le long d’un chemin. Ciel bleu. Le soleil est un peu à gauche. Serait-ce midi ? Tout semble figé dans la lumière éclatante du jour. Treize personnages apparaissent, cinq humains, cinq anges et trois animaux.

🞛 Au premier plan, le nouveau-né, **JÉSUS**, est nu et hors de la crèche[[2]](#footnote-2). Posé sur le manteau bleu de la Vierge, il tend ses bras vers sa mère. Il ne crie pas, mais il a besoin d’elle. En lui, Dieu a besoin de nous.

🞛 **MARIE** agenouillée, les mains jointes, est en prière. Elle est vêtue d’un très long manteau bleu, doublé de blanc, d’une tunique de dessus bleue[[3]](#footnote-3). d’une autre du dessous rouge[[4]](#footnote-4). Son visage et sa gorge sont ornés de perles délicates, richesses inattendues.

🞛 **JOSEPH** ressemble à un doge. Vêtu d’un manteau rose, d’une robe noire et d’un bonnet bleu foncé, il est assis sur un bât d’âne, comme sur un trône. Une gourde est posée au sol. Pieds nus, prêt à partir, prêt à servir, il regarde vers sa droite et paraît discourir avec les bergers. Songeur, son attitude nous apparaît quelque peu désinvolte[[5]](#footnote-5).

🞛 Deux **bergers** vêtus de tunique marrons et de bonnets rouges. L’un montre le ciel de sa main droite, peut-être une étoile ou un groupe d’ange apparus la nuit précédente, et qui expliquerait leur présence. Ils tiennent tous deux un bâton en forme de sceptre.

🞛 À gauche, un chœur est composé de **cinq anges** aux robes élégantes et aux pieds nus. Ils se ressemblent. Deux chantent, deux jouent du luth et l’un de la viole. Le luth n’a pas de corde. La musique est dans le tableau, mais c’est une musique mystique et silencieuse.

🞛 L’étable ressemble à un abri de fortune, peut-être une vieille tour en ruine. Les murs en pierre s’écroulent. Un **âne** qui semble chanter et un **bœuf** qui baisse la tête. Au fond la mangeoire. Le toit porte des touffes de mousse et de chiendent. Une **pie** qui ne chante pas, vue de profil, s’est posée sur le bord avant gauche. Sous ce toit, la grande ombre du tableau.

🞛 En fond, un panorama ouvert. À gauche une miniature de la campagne toscane, paysage escarpée avec sa vallée traversée par le TIBRE. À droite, une vue urbaine, sans doute la ville du peintre, [BORGO SAN SEPOLCRO](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sansepolcro), avec ses murailles, ses rues, ses tours et sa basilique.

Contempler

**🞖** **Ici et maintenant** : Paysage et habits sont contemporains. Pas de reconstitution archéologique, de vieux rites à reproduire comme autrefois. C’est en Italie de la fin du 15e siècle que la scène se déroule. Le Christ vient dans le monde du peintre qui le peint comme il vient dans celui de tous ceux qui l’accueille. À Noël, nous ne fêtons pas un anniversaire, mais une Nativité universelle.

**🞖** **Du nouveau dans l’Ancien** : le tableau est peut-être inachevé, en tous cas détérioré par des restaurations maladroites. Cette histoire matérielle consonne avec le thème de Noël, naissance inattendue de Dieu dans une Création abîmée et une Alliance trahie par le péché. Comment naître dans un monde si vieux ? Comment renaître quand nos vies semblent si usées ? Pourtant, c’est sur le toit de cette tour délabrée que se pose la pie majestueuse, symbole de la joie évangélique. C’est bien le long manteau de **MARIE**, symbole de l’Église, qui le protège.

Déjà, **NICODÈME**, le notable juif, interrogeait ainsi le jeune rabbi **JÉSUS** : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ([*Jn* **3**](https://www.aelf.org/bible/Jn/3), 4). Le Christ lui répond à peu près ceci : tu n’as pas choisi de naître, mais par moi tu peux choisir de renaître d’en haut. Laisse Dieu naître en toi. Crois ce que je te dis aujourd’hui : « *Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle*. » (*Jn* **3**, 16)

**🞖** **Silence et lumière** : le cri de l’âne et le chant des anges sont transfigurés en silence et lumière. Le peintre évoque et éveille, par l’image, les harmonies polyphoniques de la foi. L’œil doit écouter. La dévotion à l’image en appelle à l’oreille du cœur. Par le tableau, l’éclat de louange cosmique de Noël illumine l’âme au lieu intime de la quiétude et de la joie.

Service **F**oi & **C**ulture 52

Pour aller plus loin

🕮 Jean-Marie [**GUEULLETTE**](https://www.editionsducerf.fr/librairie/auteurs/livres/5528/jean-marie-gueullette), *Laisse Dieu être Dieu en toi : petit traité de la liberté intérieure*, PARIS, Cerf, 2002.

🕮 Roberto [**LONGHI**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roberto_Longhi), *Piero della Francesca*, 1927.

🕮 Pierre **MICHON**, « Fie-toi à ce signe », dans [*Maîtres et serviteurs*](https://editions-verdier.fr/livre/maitres-et-serviteurs/), PARIS, Verdier, 1990, p. 87-131.

📾 *Les regardeurs*, France Culture, 29/03/2014 ([ici](https://www.franceculture.fr/emissions/les-regardeurs/nativite-de-piero-della-francesca-1470) ; 59 minutes).

1. Piero della [**FRANCESCA**](piero%20della%20francesca), huile sur peuplier, 124 X 122 cm, c. 1470-1475, National Gallery, LONDRES ([ici](https://www.nationalgallery.org.uk/paintings/piero-della-francesca-the-nativity)). [↑](#footnote-ref-1)
2. Etymologiquement, la « crèche » désigne la « *mangeoire* » où l’enfant fut déposé (cf. [*Lc* **2**](https://www.aelf.org/bible/Lc/2), 7). [↑](#footnote-ref-2)
3. Cette scène d’adoration de l’Enfant par sa mère est inspirée par une vision de sainte [**BRIGITTE**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brigitte_de_Su%C3%A8de) de SUÈDE (1303-1373). Elle correspond à l’évolution de la dévotion à la Nativité à partir de 1450, désormais centrée sur l’Adoration de l’Enfant par sa Mère (voir [ici](https://journals.openedition.org/cem/13207)). [↑](#footnote-ref-3)
4. Le blanc est symbole de virginité, le rouge d’humanité (le sang), le bleu du ciel. [↑](#footnote-ref-4)
5. Sa posture rappelle une statue célèbre, le [*Spinario*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tireur_d%27%C3%A9pine) [↑](#footnote-ref-5)